

# Éléments de méthodologie (2)

D. Glaymann, UEVE, INTEFP, 2022

1

---

---

---

---

---

---

---

---

## Formuler une problématique

2

---

---

---

---

---

---

---

---

### Qu'est-ce qu'une problématique?

- une façon **personnelle** d'aborder le sujet
- une **interprétation** et une **reformulation** du sujet
- une présentation des **problèmes** que pose le sujet et des **débats** qu'il ouvre
- une orientation de l'**argumentation** qui servira à traiter le sujet

3

---

---

---

---

---

---

---

---

**Qu'est-ce qu'une « bonne » problématique ?**

- une façon **efficace** de traiter le sujet, tout le sujet, rien que le sujet
- un cadrage permettant d'aller vers une argumentation **riche**
- une approche **ouverte et contradictoire** du sujet
- une manière d'aller de façon **rigoureuse** vers sa réponse
- un moyen de **mettre en valeur** ce que l'on sait (et de masquer le reste)

---

---

---

---

---

---

---

---

4

**Comment construire sa problématique ?**

- Bien lire et décortiquer **le sujet**.
- **Définir** avec soin les termes clés « techniques ».
- **Repérer** les mots clés « méthodologiques » (verbes, mots interrogatifs, mises en relation).
- Chercher s'il y a une problématique **évidente** (apparente ou cachée).
- Choisir une approche **personnelle** du sujet.

---

---

---

---

---

---

---

---

5

**Construire un plan**

---

---

---

---

---

---

---

---

6

### Qu'attend-on du plan ?

- une organisation **cohérente** du traitement du sujet
- une construction **logique** de la réponse à la problématique
- une structuration **rigoureuse** des arguments
- un moyen **intelligible** de présenter les débats suscités par le sujet
- un chemin **compréhensible** pour aller du sujet à votre réponse

---

---

---

---

---

---

---

7

### Qu'est-ce qu'un plan « de qualité » ?

- une **structure** facile à identifier et à suivre
- un **cadre** permettant une lecture guidée et fluide
- une **suite** d'arguments reliés et illustrés par des faits et des exemples
- une **organisation** formelle respectant les codes
- un **moyen** efficace de traiter le sujet en valorisant ses connaissances

---

---

---

---

---

---

---

8

### Quelques types de plan

- Le plan « **dialectique** ».
- Le plan « **historique** » ou « **géographique** ».
- Les plans « **analytiques** ».
- Les plans « **comparatifs** ».
- Les plans « **typologiques** ».

---

---

---

---

---

---

---

9

**Construction individuelle d'un plan**

10

---

---

---

---

---

---

---

**« Les profits d'aujourd'hui, font les investissements de demain et les emplois d'après demain. »**  
**Commentez cette phrase prononcée au milieu des années 1970 par le chancelier Allemand Helmut Schmidt.**

11

---

---

---

---

---

---

---

**Trois mots-clés situant les thèmes économiques à traiter**

**Les profits**

**Les investissements**

**Les emplois**

12

---

---

---

---

---

---

---

### Deux enchaînements supposant différentes causalités

**P → I**

Les profits **permettent, favorisent, financent** les investissements.

**I → E**

Les investissements **alimentent, facilitent, génèrent** des emplois.

---

---

---

---

---

---

---

---

13

### Enjeu et impacts en termes de politique économique

L'**auteur** est un dirigeant politique, pas un économiste.

Le **contexte objectif** : stagflation, chômage devenant massif.

Le **contexte idéologique** : remise en cause des politiques keynésiennes.

L'**enjeu** : quelles solutions à la nouvelle situation économique ?

La **réponse de Schmidt** : une « politique de l'offre ».

---

---

---

---

---

---

---

---

14

### La problématique

Comment fonctionne le **double enchaînement et les liens de causalité** ?

1. Profits  $\iff$  Investissements

2. Investissements  $\iff$  Emplois

Les liens établis par Schmidt **se vérifient-ils** ?

Les liens établis par Schmidt **sont-ils automatiques** ?

Les liens établis par Schmidt **sont-ils exclusifs** ?

Les liens établis par Schmidt **correspondent-ils à une « loi »** ?

**Que valent** les liens énoncés par Schmidt **dans le contexte actuel** ?

---

---

---

---

---

---

---

---

15

### Ce qui fait débat

Les **profits** sont-ils nécessaires et suffisants pour susciter des **investissements** ?

Les **investissements** génèrent-ils des créations (ou sauvegardes) d'**emplois** ?

Favoriser les **profits** permet-il de relancer les **investissements**, la production et l'**emploi** ?

La financiarisation de l'économie de plus en plus globalisée et le règne du court-termisme modifient-ils les liens **profits** → **investissements** → **emplois** ?

---

---

---

---

---

---

---

---

16

### Plan 1

**I. Réaliser des profits est une condition favorable aux investissements, mais elle n'est pas toujours suffisante**

A/ Les profits sont une source de financement (au moins partiel) des investissements privés vers lesquels ils peuvent pousser les entrepreneurs.

B/ Mais la réalisation de profits peut avoir d'autres usages que celui d'investir (dividendes, désendettement, placement, rachats...).

C/ Les investissements publics ne dépendent pas directement de profits antérieurs.

**II. Les effets des investissements sur l'emploi sont complexes et divers**

A/ Les investissements de capacité et de remplacement ont des effets directs et indirects plutôt favorables à la création d'emplois

B/ Les investissements de productivité et les IDE sont à court terme destructeurs de certains emplois là où ils sont réalisés même s'ils sont éventuellement compensés

C/ Les investissements ont des effets qualitatifs et souvent décalés qui modifient la qualité, la structure et la localisation des emplois comme l'organisation du travail sans que cela ne permette nécessairement le recul du chômage

---

---

---

---

---

---

---

---

17

### Plan 2

**I. Les liens d'entraînement entre profits, investissements et création d'emplois sont vérifiées sous certaines conditions.**

A/ Les profits constituent une condition nécessaire aux investissements privés, mais pas des investissements publics.

B/ Une part des investissements a ainsi des effets potentiellement positifs sur l'emploi.

**II. Mais, aucune de ces deux relations de causalité entre profits, investissements et emplois n'est automatique**

A/ La réalisation de profits n'implique pas automatiquement le choix d'investir et certains investissements ne sont pas conditionnés par des profits *ex ante*.

B/ Les effets des investissements sur l'emploi ne sont pas univoques.

C/ Les limites de la politique de l'offre prônée par Schmidt dans le contexte d'une économie financiarisée, mondialisée et court-termiste.

---

---

---

---

---

---

---

---

18

### Plan 3

**I. L'enchaînement décrit par Schmidt suppose l'existence de liens de causalité des profits vers les investissements et des investissements vers les emplois**

- A/ Les raisons pour lesquelles les profits entraînent les investissements
- B/ Les mécanismes qui conduisent certains investissements à générer des emplois

**II. Les liens entre profits, investissements et emplois ne sont pas automatiques**

- A/ L'existence de profits n'implique pas mécaniquement le choix d'investir
- B/ Les investissements ne dépendent pas seulement des profits (D effective, I publics)
- C/ Tout investissement ne favorise pas la création ou la sauvegarde d'emplois

**III. Les effets d'entraînement entre profits, investissements et emplois sont favorisés par différentes conditions liées au contexte et à des choix politiques**

- A/ Le choix d'une politique de l'offre (« en vogue » depuis le milieu des années 1970)
- B/ Un contexte et un appareil productif tournés vers une croissance forte
- C/ Un marché du travail flexible, mais quelle qualité des emplois ?

19

---

---

---

---

---

---

---

---

### La conclusion

**Réponse(s) à la problématique**

Les liens affirmés par Schmidt peuvent fonctionner, mais ils ne sont ni automatiques, ni exclusifs, ils supposent différentes conditions qui ne sont pas toujours réunies et oublient le rôle des investissements publics. La politique de l'offre qu'ils justifient n'est donc pas toujours génératrice d'investissements et d'emplois.

L'enchaînement « idéal » présenté par Schmidt s'est rarement vérifié depuis 50 ans : la hausse des profits ne s'accompagne pas toujours d'un essor des investissements et les investissements ne favorisent pas tous la création (ou la sauvegarde) d'emplois (sur place).

Cela interroge la pertinence de la politique de l'offre et questionne la capacité des politiques publiques dans l'économie actuelle notamment caractérisée par la financiarisation et le court-termisme généralement favorables à une rentabilité forte et rapide et à de faibles coûts du travail.

**Ouverture éventuelle**

20

---

---

---

---

---

---

---

---